



LES GRANDES FIGURES DE LA MÉDECINE COLONIALE FRANÇAISE LA MÈNINGITE CÉRÉBROSPINALE

Jean-Marie Milleliri, Francis J. Louis, Bruno Pradines
Association « Ceux du Pharo »

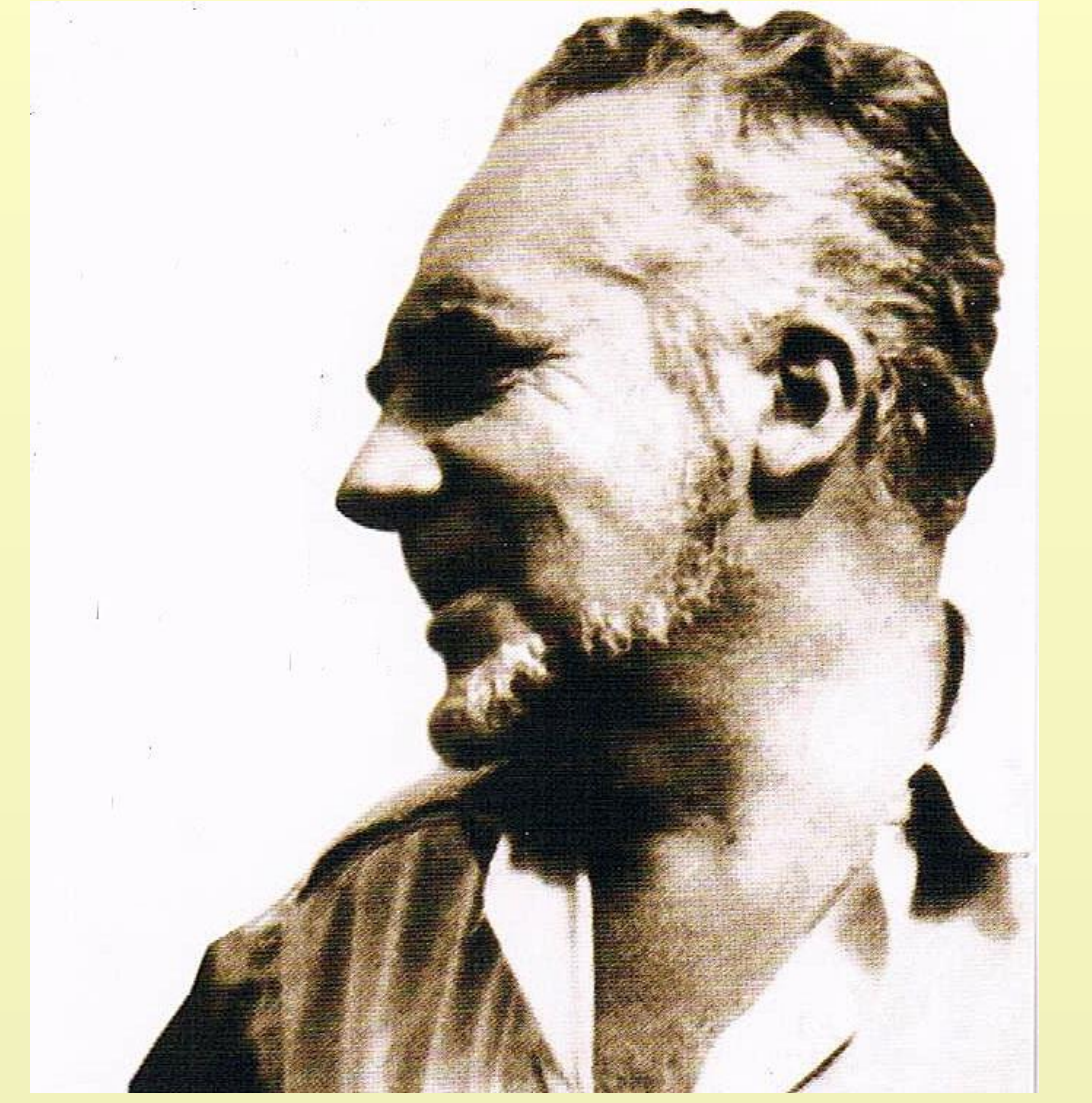
LAPEYSSONNIE (1915-2001)



J'ai cherché toute ma vie un juste équilibre que je n'ai d'ailleurs pas encore trouvé entre l'action et la méditation (Lapeyssonnie).

Jeune, Lapeyssonnie se destinait aux études littéraires: à 17 ans, il était lauréat du Concours général de Français et, à 18 ans, il était reçu au baccalauréat de philosophie avec mention « très bien ». Mais ce n'est qu'à la retraite qu'il pourra s'adonner avec talent à la littérature.

- 000 -



Il fait des études de médecine à Montpellier puis il entre au Pharo en 1942. À Marseille, il rencontre Muraz par hasard qui lui vante la brousse africaine. Lapeyssonnie part pour le pays Lobi au Burkina Faso où, sous les ordres de Jules Le Rouzic, il dirige le secteur XI de prophylaxie de la maladie du sommeil et applique les stratégies de lutte de Muraz et Jamot malgré les pénuries du temps de guerre. De 1947 à 1960, Lapeyssonnie alterne études de biologie (stage à l'IP Pasteur, assistantat, spécialité et agrégation) et séjour en Indochine à l'École de médecine de Pondichéry. Au Pharo, il ouvre un laboratoire d'étude du trypanosome. Il est titulaire de la chaire d'épidémiologie, d'hygiène et de laboratoire, à 44 ans à peine.

En 1963, appelé au Niger pour une épidémie de méningite cérébrospinale, **il décrit le concept de ceinture de la méningite**, écrivant: *ce problème est surtout préoccupant dans une étroite bande de terrain courant de l'Atlantique à la Mer Rouge et comprise entre le 4° et le 16° degré de latitude Nord. Cette ceinture de la méningite est certainement sous la dépendance de la sécheresse puisqu'elle coïncide assez exactement avec une zone limitée au nord par l'isohyète 300 et au sud par l'isohyète 1100.* Cette publication, sous l'égide de l'OMS, a un retentissement international et Lapeyssonnie est désormais célèbre. Il montre également l'efficacité thérapeutique d'une dose IM quotidienne de sultirène pendant 4 jours.

En 1965, il crée au Pharo le **Centre de Référence OMS pour le méningocoque**, qui sera opérationnel jusqu'en 2005. Il convainc également Charles Mérieux de mettre au point et de produire un vaccin contre la méningite de type A.

En 1974, une épidémie de méningite frappe le Brésil: **Lapeyssonnie, aidé par Mérieux qui produit le vaccin en quantités suffisantes et en un temps record, et grâce au ped-o-jet, réussit avec ses équipes à vacciner 10 millions d'habitants de Sao Paulo en 5 jours et 90 millions de Brésiliens en 6 mois.** L'épidémie est stoppée, sans aucun incident. C'est certainement la plus vaste opération de santé publique jamais réalisée. Pour pérenniser cette action magistrale, Lapeyssonnie propose à Mérieux de créer **Bioforce** à Lyon, centre de formation des acteurs de solidarité qui partiront épauler les projets dans les pays en développement.

Lapeyssonnie s'intéresse également en 1970 à la VIIème pandémie de choléra: le vibrion a envahi la Guinée, la Sierra Leone, le Liberia, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger. En 1973 (il a 69 ans), il retourne combattre le choléra au Soudan et propose la réalisation d'un vaccin. Il en profite pour passer une thèse de sciences sur le choléra!

Lapeyssonnie passera la fin de son existence à militer pour un renouveau de la lutte selon les critères de Jamot et de Muraz.

